

## THEOLOGIE – hébreu : **TÔRaH** ; grec : **θεολογια** ; latin : **theologia**

Ce vocable français est identique au latin **theologia**, et au grec **θεολογια**.

Comme les mots « géologie, biologie, psychologie... etc », il désigne l'étude qui découvre la "logique" interne (gr. λογος), c'est-à-dire les lois dont on veut connaître la raison logique. Ici l'objet de l'étude est Dieu (θεος) : la « théologie » est donc « la connaissance approfondie de Dieu », et de ses desseins.

Le mot hébreu le plus proche de théologie est le mot **TÔRaH** qui, avant de désigner explicitement « la Loi et les Prophètes », signifie « instruction, doctrine ». Il indique donc la « science » de Dieu par la parole de Dieu.

Saint Irénée a bien situé cette "connaissance de Dieu" qu'il appelle la "théologie", qu'il distingue de "l'économie" (Voir ce mot). L'économie est le gouvernement de Dieu sur l'histoire des hommes, les commandements qu'il a promulgués pour ramener sa créature à sa vraie conscience et sa vraie nature, celle qui était au commencement et qui fut altérée par le péché, et rendre ainsi au couple humain le bonheur qu'il a perdu. Toute l'histoire est le cadre de cette "économie" divine. <sup>1</sup> Alors que la "Théologie" ou l'âge théologique sera l'aboutissement définitif de l'Economie, c'est-à-dire le Royaume de Dieu, où "*Dieu sera tout en tous*" (selon le mot de Saint Paul) et la créature humaine restaurée en sa plénitude en participant définitivement au bonheur même de Dieu.

Les diverses sciences ont déjà découvert un grand nombre de "Lois" qui expliquent les "phénomènes" = ce qui apparaît. L'astronome Aratos (4<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ) écrivit un ouvrage appelé les "φαινόμενα = ce qui apparaît" à l'usage des navigateurs. Il leur fait la "description" des constellations suivant les diverses saisons, où elles apparaissent à leur lever, et disparaissent à leur coucher, ce qui leur permettait de repérer sur l'horizon la direction qu'ils devaient suivre pour atteindre le but de leur voyage. "Ce qui apparaît..." Mais il ne cherche pas à savoir le pourquoi des mouvements du ciel, ni la nature des étoiles. Alors que l'Astronomie, surtout à partir de Copernic, a découvert et exprimé les lois qui gouvernent le mouvement des astres et même leur nature : astrophysique.

On disait autrefois "astrologie" mais ce mot s'est dévalué, car il désigne aujourd'hui les supputations illusoires d'une superstition. Inversement le mot "astronomie" est très juste : le mot grec "nomos = νομος" signifie "loi". De fait le Soleil, la lune et les étoiles, marquent le déroulement du temps. Le ciel est la grande "horloge" naturelle, selon le mot de l'Écriture :

*"Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit, qu'ils soient des signes (des repères) pour les fêtes, les jours et les années..."*

---

<sup>1</sup> - Les historiens restent au ras du sol. Je n'en connais aucun qui ait étudié l'histoire en expliquant comment la divine Providence a empêché, à chaque époque, la ruine totale de la chair humaine.

De fait nos horloges terrestres (ωρολογος) sont réglées sur le mouvement de la terre, et sur l'orbite de la Lune. Les planètes - fort mystérieuses autrefois - ont aussi leur période et sur des orbites elliptiques, ainsi que les comètes. L'astronomie moderne nous renseigne aujourd'hui avec certitude sur les périodes, les distances, et la nature des astres.

De même la théologie n'est pas seulement l'étude des commandements de Dieu et des préceptes qu'il a promulgués pour éduquer les hommes et les conduire au salut, mais la "science" qui donne la raison profonde de ces préceptes, en allant jusqu'à nous révéler la nature incréée de Dieu lui-même. L'homme rejoindra exactement ce qu'il est dans sa création initiale et définitive, "image et la ressemblance de Dieu" ; lorsque nous aurons rejoint cette "définition" de l'homme, dans les dispositions immuables de sa création, alors nous serons établis dans la "Théologie" authentique.

De même que les mouvements des astres s'expliquent par le principe simple de la "gravitation", ainsi il existe une Loi divine très simple qui fonde notre nature et notre bonheur. On pourra ainsi parler de "Théologie scientifique" car on "comprendra" nettement et sans hésitation non seulement la raison profonde de la Loi morale, mais aussi les raisons de la longue pédagogie de l'histoire humaine.

On doit donc dire que la Théologie est la "science des sciences": toutes les sciences nous expliquent les créatures de Dieu mais la créature qu'il nous faut connaître avant toutes, c'est nous-mêmes. C'est pourquoi tout homme devrait s'intéresser à la théologie avec un grand enthousiasme. Lorsque la connaissance était encore unifiée, au Moyen Age, les rudiments des sciences que l'on avait alors faisaient partie intégrante de la Théologie.

## La Méthode de la Théologie.

La méthode des sciences est l'observation et le calcul, car les mathématiques sont le langage le plus adéquat pour exprimer les lois de la physique, de l'astronomie, de la chimie, de l'optique etc. <sup>2</sup> Mais la méthode de la Théologie est toute autre: elle est plus directe que toutes les sciences, car Dieu s'est fait connaître lui-même par la "Révélation". "*Dieu a parlé à nos pères par les Prophètes, et tout récemment il nous a parlé par son Fils... il nous a parlé "en Fils"*. Prologue de l'Épître aux Hébreux. (Ch.1/1-4) La Science nous dit : "C'est vrai, parce que nous l'avons observé et calculé". La théologie nous dit: "**C'est vrai, parce que Dieu l'a dit**". En effet le

---

<sup>2</sup> - Toutefois il ne faut pas prendre les choses à l'envers et déduire des mathématiques que la réalité dépend des équations. Par exemple on peut faire des calculs sur les puissances des nombres. Mais il ne faut pas en déduire qu'il peut y avoir des "espaces" réels à plus de 3 dimensions. Le temps n'est pas une "dimension" parce qu'il n'est pas réversible, alors que l'on peut parcourir une dimension dans les deux sens, avant et arrière. Tout ce qu'on peut espérer des mathématiques, c'est qu'elles expriment des lois réelles.

refrain de la Loi mosaïque est le suivant: "Dieu parla à Moïse, et lui dit: parle aux enfants d'Israël..."

De même l'Evangile nous rapporte les paroles de Jésus, en les encadrant par les événements les plus importants de son séjour sur la terre: "*Jésus dit à ses disciples... Jésus parla aux foules et leur dit...*" Et l'Evangile de saint Thomas a pour titre : « *Λογια Ιησου* » : « Paroles de Jésus », sans nous dire les circonstances de sa vie, mais en prévenant le lecteur : "*Voici les paroles que Jésus le vivant a dites, et qu'a transcrites Didyme Jude Thomas. Et il a dit: celui qui parvient à l'interprétation de ces paroles ne goûtera point la mort*".

D'où il suit que la juste intelligence de la Révélation divine remet la créature humaine dans la voie du Salut: le péché qui est la cause de la mort ne saurait être écarté sans un retour aux dispositions premières: donc à la Parole créatrice primordiale du commencement.

La théologie fut une science complexe dans toute l'histoire de l'Eglise, non pas parce que la Vérité divine est difficile, mais parce que la conscience de l'homme déchu est profondément altérée, et que la langue a cessé d'être uniforme depuis la Tour de Babel. L'intelligence de l'homme a été obscurcie par le péché dit "originel", qui n'est autre qu'une erreur monumentale dans le domaine de la génération. Si le péché de génération est écarté, la justice est rendue à l'homme, et par suite la mort est supprimée et la vie impérissable lui est rendue. Telle était l'espérance de Saint Paul, comme il le dit dans les épîtres aux Galates et aux Romains, et notamment dans cette monition lapidaire: "*Frères, prenez garde ! On ne se moque pas de Dieu : celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, celui qui sème dans l'Esprit Saint récoltera de l'Esprit Saint la vie impérissable*". (Gal.6/7-8)

« **C'est vrai, parce que Dieu l'a dit** » : le tout est de savoir ce qu'il a dit : c'est la Révélation (voir ce mot) contenue dans les Saintes Ecritures - lues si possible dans la langue originale, l'hébreu et le grec - et dans la Tradition Apostolique, présente dans les écrits des Pères grecs et latins et dans la Liturgie de l'Eglise. Lire l'Ecriture, c'est reconnaître avec l'Eglise que son inspiration divine se trouve dans le sens obvie et direct des textes, et non pas dans les sens allégorique ou symbolique ... Lorsque la Genèse nous rapporte l'histoire du déluge, cette histoire s'est réellement déroulée comme décrite. On peut certes épiloguer sur l'image que cet épisode donne du baptême, par exemple, mais ce n'est là qu'une interprétation secondaire.

Il faut également lire l'Ecriture avec la « règle de la foi », règle que le Credo résume parfaitement. Ainsi les passages difficiles s'éclairent, ceux de l'Ancien Testament s'expliquent par le Nouveau et donnent l'exactitude et la profondeur de leur sens. N'oublions pas en effet que tous les hérétiques se sont appuyés sur l'Ecriture - quelques passages - pour élaborer leurs fausses doctrines. Ils n'en avaient pas l'esprit, ils ne suivaient pas la règle de la foi. Une de ces règles de la foi

est prescrite par saint Jean dans sa première épître, elle est également très efficace pour démasquer l'erreur. Citons-la entièrement (4/1-3):

*« Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu, car plusieurs faux-prophètes se sont introduits dans le monde. En cela vous connaîtrez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui ne confesse pas Jésus (venu en chair) <sup>3</sup> n'est pas de Dieu. C'est l'esprit de l' antichrist, dont vous avez entendu qu'il vient, et il est déjà dans le monde ».*

Confesser Jésus « venu en chair », c'est reconnaître l'Incarnation : « *le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous* ». « *Il est venu en fils* » dit saint Paul, pour nous enseigner la génération sainte qui découle de la foi exacte, celle de ses parents. Événement prodigieux que Satan = l'antichrist cherche à nier par tous les moyens. Car l'avènement du Christ ruine ses belles espérances de maintenir captive la génération humaine. Avec le Christ arrive l'homme véritable, « le fils de l'homme » qui est fils de Dieu dans la nature humaine – et non pas seulement dans la nature divine –, et qui par conséquent a Dieu pour Père. Il s'écroule alors ce monde construit sur la séduction diabolique. Elle s'arrête la génération « *adultère et pécheresse* », dont Satan est le père. (Jn.8/44)

Les maîtres incontestés, mais non écoutés, de la véritable théologie sont Saint Joseph et sainte Marie, qui nous ont donné ce Jésus « venu en chair », venu pour nous instruire, d'abord par sa vie, ensuite par sa parole. Jésus a porté témoignage de sa filiation divine, jusqu'à la crucifixion et la mort, mais sa résurrection prouve qu'il est vraiment "*né d'En Haut*" (Jn.3/1-2). C'est donc bien dans sa génération que réside le principal, et l'on peut dire, le seul Témoignage de Jésus. Si nous ne recevons pas le témoignage du Verbe de Dieu "*né et engendré en ce monde pour porter témoignage à la Vérité*" (Jn. 18/37), nous sommes étrangers à toute théologie véritable, et notre détresse reste immense.

Mais au contraire, si nous acceptons et recevons le témoignage du Verbe de Dieu qui a voulu se faire Fils de l'Homme, nous sommes en plein accord avec notre Créateur, et tous les problèmes de conscience et de conduite disparaissent. La Loi fondamentale de la nature et de la personne humaines est d'une simplicité enfantine: "*Laissez venir à moi les petits enfants...*" "*Si vous ne vous transformez pas pour devenir semblables à ces petits enfants, vous n'entrerez pas au Royaume des Cieux.*" La théologie vraie est toute simple, mais les consciences des hommes sont profondément blessées par les influences du "monde": aussi il faut observer la monition de Saint Jacques: "*Gardez-vous des souillures du monde...*"

Pour ce qui est de la Tradition Apostolique, voyez le mot *tradition*.

---

<sup>3</sup> - Présent dans certains manuscrits.

« **C'est vrai, parce que Dieu l'a dit** » : le tout est de ne pas lui faire dire plus qu'il n'a dit, ni moins, tendances de nombreux prédicateurs qui en rajoutent, emporter par l'emphase, pour impressionner leurs auditeurs, ou qui, à l'inverse, écartent systématiquement ce qu'ils ne comprennent pas, ou qui leur déplaît. Il est difficile de garder la voie droite - la plus simple cependant et la plus directe - prudence qu'il faut cultiver « *face à la parole prophétique* », « *à laquelle, dit saint Pierre, vous feriez bien de porter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour illumine et que l'astre porteur de lumière se lève dans vos coeurs.* » (2Pi.1/19-20)

Car elle doit se faire la lumière, selon le voeu du Seigneur : « *l'Esprit Saint vous conduira vers la Vérité toute entière* ». (Jn.16/13)

C'est l'objet de la Théologie.

oooooooooooooooooooo